

# UN PETIT COCON POUR LES GRANDS PRÉMATURÉS

**Héloïse Junier**

LE CERCLE PSY - Décembre 2017/Janvier/Février 2018-N°27

*« En une quinzaine d'années, les services de néonatalogie ont réalisé d'énormes progrès pour limiter le stress des bébés nés prématurés. Pour autant, ils ne parviennent pas à égaler les conditions de vie et de développement du milieu intra-utérin. »*

Depuis une décennie, la recherche se penche sur les conséquences du stress ressenti précocement par le petit humain. Ce stress peut être perçu in utero en concordance avec les tensions de la mère, auquel l'enfant répond par une décharge de cortisol. Autant cette sécrétion est utile pour mobiliser les énergies de manière épisodique, elle devient toxique pour le cerveau de ces bébés lorsqu'elle est sécrétée à haute dose. En soins dans un service de grands prématurés, les stress dus aux conditions de soin sont encore plus importants. Or, trop de stress donc trop de cortisol peut altérer le développement psychologique du petit enfant : « on a observé des troubles d'ordre émotionnel et cognitif, ainsi que des problèmes d'attention, de concentration... » nous dit l'auteure de l'article.

Ainsi se sont développées des conditions d'accueil du nouveau-né grand prématuré, que l'on nomme soins de développement, tentant de s'approcher au maximum des « conditions de vie intra-utérines en reconstituant une sorte de cocon ». Techniques d'apaisement, de toucher massages, réduction des bruits... L'auteure nous décrit l'intérêt de la méthode « kangourou » et, en détails très intéressants, « l'excellente de certification NIDCAP ».

La place des parents est mise en évidence, tant dans le service et auprès de leur enfant que dans le délicat retour à la maison.